

DÉCROISSANCE, AUGMENTATION

Malraux raconte qu'en 1919 les Londoniens se bousculèrent à l'Albert Hall pour y entendre une conférence sur Sir T. E. Lawrence, dite par Lowell Thomas, biographe de l'aventurier. Le récit reçut un accueil triomphal... nous en avons un témoignage, celui de Lawrence lui-même, dont nul ne soupçonna la présence dans la salle ; se cachait-il sous un déguisement, qui le sait ? Le lendemain, le célèbre colonel se rendit au cinéma où l'on projetait un documentaire populaire sur sa propre vie. À la fin de la représentation, le public fit une ovation à un homme, aussitôt repéré dans la foule : Lowell Thomas justement, car le biographe-conférencier, curieux du document audio-visuel, assistait à l'événement. Pour la deuxième fois, Lawrence resta incognito.

J'imagine sans peine une suite de l'histoire, où, dans une troisième occasion, une émission de télé par exemple, un autre public applaudirait le metteur en scène du film, invité à en parler. Ensuite, dans un théâtre de province, croulerait sous les vivats le présentateur de l'émission qui interrogea si bien le cinéaste qui si habilement adapta le biographe qui décrivit de manière si intéressante de si belles aventures... et ainsi autant que vous le voudrez, vers l'aval... mais je reviens en amont, car j'ai commencé la série en citant Malraux, qui, n'ayant rien à faire à l'affaire, en bénéficie largement... promettez-moi de ne jamais vous référer à mon texte, je serais perdu d'honneur. On mesure, sur la chaîne, les rendements décroissants, mais, inversement, ce que gagnent dans une tout autre monnaie les médias et médiateurs, parasites connectés sur cette voie.

Désirez-vous la gloire ? Ne faites pas, dites, parlez de ceux qui font. Voulez-vous de l'argent ? Le héros sue, le travailleur produit, le savant invente, le sportif bat des records...

vendus à des milliers d'exemplaires ou écoutés par des millions de spectateurs, ceux qui en parlent font une fortune. Assez d'actes : des discours, des représentations ! Ne vous fatiguez point à conduire un navire, mettez en scène le naufrage de son modèle en carton-pâte, sans vous préoccuper de la véracité des choses de la mer. N'inventez ni ne produisez, critiquez. Je me souviens d'un mien oncle, marin justement, qui avait branlé la tête à voir l'un de mes premiers articles de jeunesse : « Ah ! disait-il, tu publies donc, dans la revue *Critique*, une critique du livre d'Yvon Belaval, dont je lis le titre : « *Leibniz, critique de Descartes* ». Pauvre Michel, à quelle queue leu leu t'accules-tu ? » Le coup porta, je retins la leçon.

Que voici : qu'est-ce qu'un auteur ? La réponse gît dans le mot et sa racine, car il n'est pas rare qu'un vocable se présente comme une boîte qu'il suffise d'ouvrir pour en déchiffrer, à l'intérieur, le contenu. Terme de droit romain, le latin *auctor* désigne le répondant, celui qui garantit ou se porte aval devant un tribunal,

en présence d'un notaire ou pour un prêt. Caractéristique de l'auteur, l'autorité se définit donc par cette garantie, comme si le « droit d'auteur » indiquait le premier droit ; de là, le sens passe à la référence, au prestige, à la force ou au poids de la parole, enfin au charisme du commandement... alors, l'auteur devient le modèle ou le maître, le conseiller, le promoteur, d'où, enfin, le créateur. Ce premier usage juridique fonde la responsabilité de ce dernier par rapport à ce qu'il signe : son œuvre l'engage.

Or, en amont, la racine de ce mot apparaît dans le verbe latin *augeo*, augmenter, faire croître. L'auteur augmente, magnifie, développe, rehausse, enrichit, fait progresser ou s'accroître un rendement. D'où il suit que s'il diminue, appauvrit ou désespère, on ne peut pas vraiment l'appeler auteur. À cette même famille appartiennent les termes : augures, Auguste et Août, l'heur, le bonheur et le malheur, annonces, termes d'une croissance et ses mesures, positive ou négative. De même, l'auxiliaire renforce et porte secours. Lisez un

livre, écoutez une musique, contemplez un tableau, assistez à un spectacle... sortez-vous de cette expérience augmentés, heureux ? Vous avez rencontré un auteur. À l'inverse, vous voilà malheureux et diminués.

Quel commentaire va plus haut que la chose commentée ? Aucun livre sur Lawrence ne voyage plus loin que l'aventurier ; nulle critique ne vaut une œuvre. Voici, maintenant, les mots de la famille de diminution : *minus*, ministre, administration...

Mai 1998